

Albert Raasch

Professeur émérite des Universités, ARMolfsee@aol.com

Gérald Schlemminger

Ecole supérieure de Pédagogie de Karlsruhe, gerald.schlemminger@wanadoo.fr



La frontière a toujours été un trajet particulier, souvent réel, parfois imaginaire qui sépare des territoires (souvent d'États souverains), qui distingue les espaces. Elle est un objet juridique, mais également un lieu phantasmé. Avec la création et l'affirmation des États centralisateurs, au Moyen Âge classique, la notion actuelle de frontière prend forme. Elle est presque toujours le résultat d'un rapport de force et souvent même objet de litiges belliqueux. Pendant des siècles, l'Europe en a été un bel exemple. Aujourd'hui, dans nos contrées, les espaces frontaliers semblent être apaisés et à l'abri des guerres.

Les régions frontalières en Europe, de même que toute l'Europe, restent profondément marquées par les frontières et par le « voisinage », car elles se trouvent toujours au centre de challenges, auxquels la société moderne est confrontée. Ces régions ressentent plus vivement les problèmes, mais ont aussi la chance de vivre les contacts immédiats avec les régions ou pays voisins. L'analyse détaillée des situations telles qu'elles se présentent dans les régions frontalières européennes confirme ce à quoi on pouvait s'attendre : chaque zone frontalière a son caractère individuel.

On parle aujourd'hui d'une « science des frontières », science forcément interdisciplinaire, qui commence à s'implanter dans des centres de recherche, centres d'éducation, des associations, et des institutions publiques non-gouvernementales. Parmi les institutions qui, en Europe, jouent un rôle prépondérant, il faut citer en premier lieu les « eurégions » ou « euro-régions » dont il existe plusieurs centaines et qui se regroupent sur le plan international dans une association de régions frontalières (AGEG) qui couvre l'ensemble du continent européen.

Nous constatons combien les régions frontalières peuvent aider à renforcer le rôle et le statut des langues voisines qui n'ont que peu de chances de concurrencer le tout-puissant anglais dans le domaine politique et administratif, mais surtout économique comme la Communauté Européenne. Ce sont les régions frontalières qui peuvent servir d'exemples de zones privilégiées dans lesquelles le

plurilinguisme et le multiculturalisme sont favorisés et ce sont elles qui caractérisent au mieux l'Europe entière où chaque langue a droit de vie.

L'organisation de nombreux colloques montre l'actualité de ces questionnements, entre autres :

- « Frontières et identifications croisées », colloque organisé en 2012 par la Maison des Sciences de l'Homme de Montpellier.
- « Le mouvement des frontières : déplacement, brouillage, effacement », colloque de 2013 organisé par l'université de Clermont-Ferrand et le *Romanisches Seminar* de l'Université de Cologne.
- « Frieden und Grenzen – Herausforderungen für die Friedens- und Konfliktforschung », colloque organisé en 2013 par la *Arbeitsgemeinschaft für Friedens- und Konfliktforschung e.V.* d'Augburg,

Les publications récentes témoignent aussi de l'intérêt de ce sujet comme par exemple :

- *Frontières et reconciliation : l'Allemagne et ses voisins depuis 1945 = Grenzen und Aussöhnung* de Bernard Ludwig et Andreas Linsenmann (éd., 2011, Bern : P. Lang).
- L'essai *Éloge des frontières* de Régis Debray (2010, Paris : Gallimard).
- *Frontières rêvées, frontières réelles de l'Allemagne* de Paul Pasteur (éd., 2008, Mont Saint-Aignan : Publications des universités de Rouen et du Havre).
- *Netzwerke und Kooperationen an der deutsch-polnischen Grenze: Untersuchungen zum wirtschaftlichen Milieu in der Grenzregion an der Oder* d'Andrea Blaneck (2005, Münster : Lit).

Il n'est donc pas un hasard que ce recueil « Régions transfrontalières. Langues des voisins et l'Europe » paraît dans la revue *SYNERGIES* : il reflète la coopération transfrontalière en Europe en mettant un accent particulier sur le francophone-germanophone, et le franco-allemand en particulier, tout en ouvrant l'horizon sur d'autres régions frontalières et leurs spécificités, historiques, psychologiques, sociales, culturelles, et langagières.

Ce « panorama du transfrontalier » aborde des domaines sociaux et des types d'écritures différents. Dans la partie « Témoignages », Siegfried Wack, Albert Barrera-Vidal et Ruud Halink présentent, chacun à sa manière, son vécu de l'espace transfrontalier. **Siegfried Wack** décrit sa vie d'homme politique (maire, puis président d'un canton rural) dans la région de la Sarre et à la frontière germano-polonaise. **Albert Barrera-Vidal** raconte les défis auxquels doit faire face la région de la Wallonie, marche de la Francité en contact étroit avec des

régions germanophones. Dans un tout autre domaine, **Ruud Halink** officie dans un tout autre contexte : il présente les efforts entrepris pour élaborer une pédagogie de la compétence transfrontalière linguistique qui est à la base d'un projet innovateur « Euregioschool ».

Dans la partie « Expériences : le caractère ambigu des espaces frontaliers » les auteurs élaborent des concepts ou présentent des études empiriques. **Sabine Rohmann** du *Pädagogisches Landesinstitut Rheinland-Pfalz* discute des axes de changement pour les systèmes éducatifs en général et plus particulièrement pour ceux des régions transfrontalières, à savoir à quoi et comment former les apprenants dans un espace frontalier. Les universitaires **Verena Bodembender** (*Pädagogische Hochschule Freiburg*) et **Karin Dietrich-Chénel** (Université de Haute Alsace, Mulhouse) abordent les douze ans de coopération de formation transfrontalière d'enseignants du primaire dans leur établissement. Toujours dans le domaine éducatif, **Siegfried Baur** de la *Freie Universität Bozen* aborde la complexité de la coexistence de plusieurs groupes linguistiques dans la région du Tyrol impliquant des problèmes de communication et de coopération, le bilinguisme et l'inter-culturalité. Le sociologue **Philippe Hamman** (Université de Strasbourg) aborde le problème de la mobilité des travailleurs frontaliers dans la région du Rhin supérieur.

Dans la partie « Analyses et programmes : vers une ouverture transfrontalière » **Hervé Atamaniuk** et **Vincent Meyer** défendent le parler local, le *Platt* lorrain dans la grande région Sarre, Lorraine, Luxembourg, Wallonie, Palatinat. Toujours dans le domaine linguistique, **Christine Le Pape Racine** et **Gérald Schlemminger** proposent un Manifeste pour un plurilinguisme individuel afin de promouvoir les dites petites langues. Jacqueline Breugnot et Marco Dobel abordent l'espace frontalier de façon plus général. **Jacqueline Breugnot** revient sur la notion même de frontière afin de donner un aperçu des phénomènes en jeu et développer des propositions en matière de formation des jeunes adultes et notamment des enseignants, pour aller vers un renoncement aux dogmatismes. **Marco Dobel** discute d'un point de vue interculturel l'émergence des frontières « dans nos têtes » et leur signification dans notre relation avec l'autre.

Dans le cadre d'un contrat de coopération entre la *Pädagogische Hochschule Karlsruhe* et la revue sur la publication de travaux de recherche, **Gérald Schlemminger** et **Rachel Holbach** présentent les résultats d'un travail empirique de l'analyse de trente et une interviews biographiques de personnes franco-allemandes bi-culturelles et de leur rapport aux deux langues.

Il n'est presque pas nécessaire d'ajouter que ces textes, tout en décrivant et en analysant l'actualité immédiate, montrent l'arrière-plan fourni par le passé et ouvrent des perspectives sur l'avenir du transfrontalier, pour contribuer ainsi à promouvoir les efforts menant de la coopération des voisins à une Europe des synergies.

Un grand merci des coordinateurs va aux auteur(e)s des contributions réunies dans ce recueil, et en particulier à notre rédactrice-en-chef, Florence Windmüller.

© Revue du Gerflint – Reproduction interdite sans autorisation –